

Winnipegous jusqu'au lac Bourbon (Cedar Lake). En revenant, je remontai la rivière du Cygne, puis, par terre, je me rendis au fort Pelly, et de là, par l'intérieur, jusqu'à l'endroit où M. Snow a travaillé. Nous cherchions une route.

Q. Quel est l'aspect de la route entre le fort Garry et le lac des Bois? R. Le pays est plat, avec de faibles ondulations par endroits. Beau pays en somme, à l'exception de quelques portions marécageuses.

Q. Quelle est la distance du fort Garry au lac des Bois? R. Environ 90 milles.

Q. Est-il facile d'y établir un chemin de fer? R. Oui; il y a bien une quinzaine de milles de savanes, mais ces savanes sont en bonne partie traversées par une crête de terre favorable, couverte de pruches, de sapins, d'épinettes rouges et de liards d'une taille ordinaire.

Q. Avez-vous traversé le pays avec des chevaux? R. Oui, en automne, avec M. Dawson.

Q. Vous êtes-vous alors frayé la route? R. Oui.

Q. Avez-vous eu beaucoup de difficulté? R. Non. Je partis de chez moi le 2 décembre, et me rendis au fort Garry, d'où je tirai jusqu'au lac des Bois. Je creusai un fossé pour assécher un marais, puis je m'en revins dans le même mois. J'ai conduit une charrette jusqu'à la distance de 40 milles, mais je n'ai pas eu le temps de frayer plus loin une route, autrement j'aurais mené la voiture bien plus avant.

Q. Avez-vous rencontré de grandes collines ou de grandes rivières? R. Non, la rivière de la Terre Blanche n'avait pas un pied d'eau alors; elle se jette dans la rivière Winnipeg.

Q. Vous êtes d'opinion qu'il n'y a point d'obstacles entre le lac des Bois et le fort Garry? R. Oui.

Q. A-t-il été dépensé beaucoup d'argent dans cette partie du pays? R. Je crois que M. Snow en a beaucoup dépensé.

Q. Y a-t-il quelque portion de cette région qui soit propre à la culture? R. Oui. En général, le terrain est sablonneux. Le sol est bon jusqu'à 30 milles du fort Garry; il y a là un petit établissement, dont les habitants sont pour la plupart Français.

Q. Avez-vous quelque connaissance du pays jusqu'au fort William? R. J'ai été au lac des Mille-Lacs par deux chemins différents.

Q. Avez-vous rencontré beaucoup de Sauvages? R. Oui, un certain nombre. Le long de la rivière Winnipeg, il y a sept postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et un poste de traite appartenant à un particulier.

Q. Comment êtes-vous venu avec le Dr. Schultz? R. Nous nous sommes rendus au lac du Poisson-Blanc, et de là, par les terres, au fort Francis, à la raquette et en traîneaux attelés de chiens. Nous avons passé sur le territoire américain pour venir au lac Vermillon, d'où nous avons gagné Duluth. Nous étions partis le 27 février du fort Alexander, et nous avons fait ce chemin, qui est de 500 milles, en sept jours et demi. M. McVicker nous accompagnait. J'avais amené six hommes avec moi jusqu'au fort Francis; à cet endroit, nous changeâmes de guides et de chiens. Mais à notre arrivée à Vermillon, nous étâmes nouvelle que la petite vérole y courait, en sorte que nos hommes tournèrent le dos et nous quittèrent.

Q. Vous avez entendu ce que M. Setter a dit touchant les qualités du pays; ses assertions sont-elles exactes? R. Je partage son sentiment pour ce qui est du sol et de sa qualité.

Q. Différez-vous d'opinion sur quelques points? R. Je ne le pense pas.

Q. A-t-il exagéré les avantages du pays? R. Non. La partie du pays décrite par lui possède un sol sablonneux; j'en connais les alentours. Mais plus bas, tirant vers la vallée de la rivière Rouge, le sol, formé de terre noire, est beaucoup plus riche.

Q. Quelle est la population de la paroisse Saint-Peter? R. Saint-Peter se compose d'une file de maisons, les habitations étant presque toutes bâties sur le même côté de la rivière. Il y a de 50 à 100 maisons. Les paroisses ne sont pas bien éloignées les unes des autres; les églises sont faites pour contenir juste la population d'une paroisse.

Q. Quelles sont les occupations des habitants? R. Ils cultivent, font la pêche, etc. Ce sont des natifs pour la plupart; il y a quelques étrangers, mariés avec des filles du pays; pendant l'hiver, ils coupent du bois.

Q. Est-ce qu'il y a un moulin? R. Il y en avait un, mais il est maintenant hors de service. C'était un moulin à moudre les grains. On scie le bois à la main.